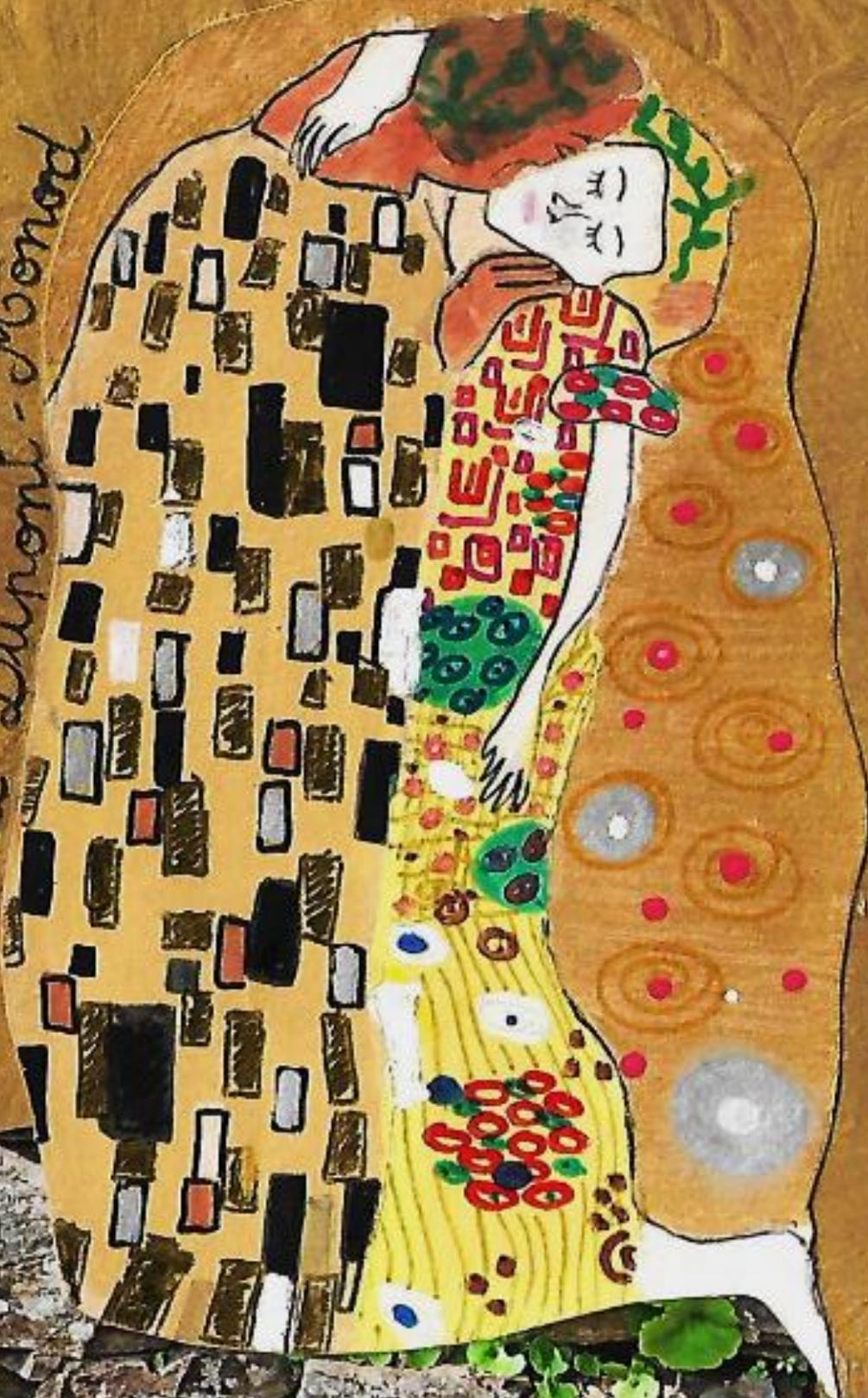


S'ADAPTER

Elara Dupont - Monod



Passage clé :

Au début du roman, un enfant naît dans une famille cévenole. Quelques mois après sa naissance, ses parents commencent à s'inquiéter de son inertie : il ne gigote pas, ne babille pas et son regard est perdu dans le vide. La mère ne tarde pas à obtenir la preuve qu'il est aveugle. Elle soupçonne également un handicap. Le père de famille annonce la nouvelle à son fils aîné et à sa fille. Les deux enfants sont bouleversés. Ils comprennent que leur bulle de confort s'est fissurée mais ne mesurent pas encore l'ampleur de l'impact que cela va avoir sur leur vie :

« Les deux autres enfants, eux, ne comprirent pas tout, sauf qu'une force dévastatrice, qu'ils ne nommèrent pas encore chagrin, les avait propulsés dans un monde coupé du monde. Un lieu où leur jeune sensibilité s'écorcherait sans que personne ne les aide. La belle innocence, c'était fini. Ils seraient seuls face aux débris de leur cocon. Mais à cette heure, les enfants avaient encore ce pragmatisme qui sauve la vie. Drame ou non, il s'agissait aussi de savoir à quelle heure on goûtait » (p18).

La vie des enfants reprend son cours. Ils évitent de parler de leur petit-frère inadapté et passent un joyeux été avec leurs cousins. De septembre à fin décembre, ils continuent à jouir d'une certaine insouciance. Néanmoins, ce déni ne perdurera pas davantage.

Nous avons choisi ce passage car il nous donne un aperçu de la première réaction de l'aîné et de la cadette face à la découverte de l'anormalité de leur frère. C'est un moment important car il marque le point de départ de la suite des événements : les deux premières parties du roman sont en effet consacrées à la façon dont le frère aîné et la sœur vivent la situation, au fil des années.



La carte d'identité de la cadette :

Prénom : inconnu

Nom : inconnu

Sexe : féminin

Nationalité : Française

Lieu de résidence : Cévennes, France

Âge : sept ans au début du roman (élève en primaire), puis adolescente (collège-lycée) et enfin jeune adulte (étudiante et femme enceinte).

Caractéristiques physiques : Brune, yeux noirs en amande, crâne rasé à moitié à l'adolescence



Caractère : La cadette éprouve un dégoût profond envers son petit frère handicapé. Son regard effrayant, ses pieds courbés, ses os saillants et ses chalazions lui répugnent. Elle n'arrive pas à l'appréhender au-delà de son apparence physique : « *ce qu'elle voyait d'abord, c'était une marionnette toute pâle qui demandait les soins d'un éternel bébé.* ».

En outre, elle développe une haine intense envers cet enfant qui accapare l'attention de son frère aîné et qui engouffre le temps de ses parents. Elle lui en veut terriblement : « *l'enfant avait pris la joie de ses parents, transformé son enfance et confisqué son frère aîné* ». En revanche, elle se sent coupable de n'éprouver aucune tendresse pour son petit-frère. Elle s'efforce donc dans un premier temps d'apprendre à l'aimer, en vain. Elle finit alors par l'ignorer : « *la cadette raya l'enfant de sa vie* ». Sa colère ne s'apaise pas pour autant car elle se sent toujours autant négligée.

Pour extérioriser sa douleur, la cadette se rebelle : elle s'enferme dans le silence lorsqu'elle est avec ses parents, répond insolamment à ses professeurs et se rase le crâne. Elle se montre également violente et agressive.

Le seul réconfort qu'elle connaît, c'est de passer du temps avec sa grand-mère qu'elle affectionne énormément. Les activités qu'elles partagent ensemble « *la hiss[ent] à la hauteur des autres* » et lui font oublier sa colère. Le décès de la grand-mère est donc un choc d'autant plus brutal pour la cadette : il rompt le seul lien qui la rattachait à une vie plus « normale ».

Pour masquer son affliction, la cadette se cache derrière un masque de froideur : « *son cœur se couvrit d'une pellicule de gel* ». Elle refoule ses états d'âme. Cela lui permet de détourner son attention d'elle-même et d'avoir une vue lucide sur la situation de sa famille endeuillée.

Réalisant que son grand-frère se renferme sur lui-même, que son père a des accès de colère qu'il dissimule et que sa mère devient taciturne, la cadette décide de prendre les choses en main, de freiner la chute libre de sa famille. Une force émerge d'elle face à l'urgence de la situation. Elle élabore un « *plan militaire de redressement familial* », qu'elle suit de façon extrêmement rigoureuse. La satisfaction des objectifs qu'elle s'est imposés lui procure un certain contentement, lié au sentiment d'avoir accompli sa mission. L'on ne peut parler de joie véritable car elle réprime toutes ses émotions.

Il faudra attendre un événement tragique pour que la cadette se laisse gagner par l'émoi.

« Un être évanoui avec les yeux ouverts, résuma le frère aîné à la cadette.

-Ça s'appelle un mort », rétorqua-t-elle malgré ses sept ans. (p.15)

S'adapter de Clara Dupont-Monod est un roman à 3 voix, qui raconte l'histoire d'un bébé éternel, un enfant différent, aveugle et inadapté. Comme dans un conte, ce sont les pierres de la cour de la maison qui racontent. La force vient de la famille et de l'amour pour cet éternel enfant aux joues douces et rebondies. L'ainé va fusionner joue contre joue avec l'enfant, comme des siamois. La voix de la cadette, pleine de colère, va rejeter cette présence, qui l'empêche d'avoir une vie normale et qui aspire la joie de vivre dans sa maison. Finalement, le dernier, va mêler les histoires, vivant dans l'ombre de cet être tout en représentant le présent de la famille.

